

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie
Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde
Band: 97 (2019)
Heft: 3

Artikel: Portrait d'un champignon 5 : Scléroderme des sables : Pisolithus arhizus = Pilzporträt 5 : der Erbsenstreuling = Il fungo speciale 5
Autor: Bovay, Gilbert / Desponds, Bernard / Favre, Isabelle
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-935343>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 03.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Scléroderme des sables

Pisolithus arhizus

MYCO5TET: GILBERT BOVAY, BERNARD DESPONDS, ISABELLE FAVRE, MICHEL GLAUSEN & CHARLES NICOD

Introduction

Le 10 septembre 2018, l'un d'entre nous reçoit un courrier électronique venant de deux enseignants d'un établissement scolaire spécialisé de Morges avec, en document attaché, une photographie de champignon prise par un élève de 10 ans qui désirait savoir de quoi il s'agissait. La surprise est de taille lorsque l'image apparaît à l'écran; bien que floue, on y voit un amas brunâtre qui ressemble, à s'y méprendre, à du crottin. On observe qu'il est apparu au centre d'un pavé ajouré que l'on trouve dans les parkings. L'aspect général avec son sommet partiellement fendu, montrant des sortes de granulations comme l'intérieur des figues sèches, fait penser à *Pisolithus arhizus*.

Nous l'avions déjà vu en Corse et dans le Bordelais.

Par retour de courrier, nous informons nos correspondants que nous souhaitons aller sur place.

Il s'agit d'un parking d'école pavé, sans ombrage avec de jeunes arbres à quelques mètres. Il fait très chaud à cet endroit. Il y a trois mois qu'il n'a quasiment pas plu. Tout autour de ce lieu, il y a beaucoup d'activité humaine, un préau d'école, une promenade, une importante place de jeu, de la circulation automobile.

Nous sommes bien en présence du scléroderme des sables. En plus du grand exemplaire, plutôt étalé, multilobé, atypique, nous en voyons un deuxième, plus conforme avec ce que nous avons

déjà vu. Ils sont en bordure du parking près d'une barrière, à l'abri de la circulation et du piétinement.

Nous prélevons le plus petit exemplaire en essayant de sortir la partie «racinaire», mais par sa position au centre du pavé et malgré des précautions, il n'est pas possible de l'extraire en entier. La partie enfouie qui peut être assez importante reste dans le sol. La fracture entre la partie aérienne et la partie souterraine montre une chair jaunâtre.

Lorsque nous prenons quelques photos, un promeneur nous demande pourquoi nous photographions des excréments, nous ne le détrompons pas.

PISOLITHUS ARHIZUS Fructification (exemplaire de la Corse) | Fruchtkörper (Exemplar aus Korsika)



PISOLITHUS ARHIZUS Fructification (exemplaire de Morges) |



Pisolithus arhizus (Scop.) Rauschert

Scléroderme des sables

Position systématique: Sclerodermataceae, Boletales, Agaricomycetes, Basidiomycota

Description

Fructification jusqu'à 12 cm de large et 12 cm de haut; lobe sphérique à piriforme, multilobé étalé, brun foncé, ressemblant à du crottin; l'enveloppe fragile se fend au sommet et montre une gléba à aspect granulaire caractéristique rappelant la chair des figes très mûres.

Gléba constituée de péridoles qui varient de forme et de couleur; la couche du bas montre des péridoles étroites, en faisceau, serrées, jaunâtres; dans la couche médiane elles sont ovalisées ou en losanges, plus grandes, beiges; dans la couche supérieure elles s'arrondissent et noircissent; la couche du haut devient brune avec la maturité sporale et les péridoles se collapsent pour laisser la place aux spores.

Spores diamètre 6 à 10 µm, subsphériques à sphériques, brun ocre en masse, hérissées de pointes, denses, inférieures à 2 µm de longueur.

Station et habitat

10.9.2018, deux exemplaires au sol dans le sable grossier qui comble la structure d'un revêtement de parking en pavés ajourés; Vaud, commune de Morges, coord. 528444/152511, 395 m d'alt.

Observations

Un de deux exemplaires est multilobé cespiteux. Il faut partager le champignon dans le sens de la hauteur pour en observer toute la typicité de la gléba.

Nous avons déjà rencontré ce scléroderme dans le Bordelais et dans le nord de la Corse, précisément dans une aire appelée le désert des Agriates où le sol, par endroit, en était jonché. L'observateur non averti peut penser à des excréments de caprins ou d'équidés. Il s'agit, dans les cas français comme dans le cas morgien, d'un sol minéral, tassé et sablonneux, aride et exposé plein soleil.

Remerciements

Nous tenons à exprimer nos vifs remerciements au Dr Beatrice Senn-Irlet pour sa relecture et ses précieux conseils.

Bibliographie | Literatur

BOUDIER E. 1905–1910. Icones Micologicae. Tome 1. Paris, Librairie des sciences naturelles, 196 pl. Reprint by Editions Piantanida, Lausanne, 1981.

COKER W. C. & J.N. COUCH 1928. The Gasteromycetes of the Eastern United States and Canada. New York, Wheldon and Wesley, LTD, 201 p.

HOLLOS L. 1904. Die Gasteromyceten Ungarns. Leipzig, Oswald Weigel, 275 p.

KRIEGLSTEINER G. 2000. Die Grosspilze Baden-Württembergs. Band 2. Stuttgart, Ulmer, 620 p.

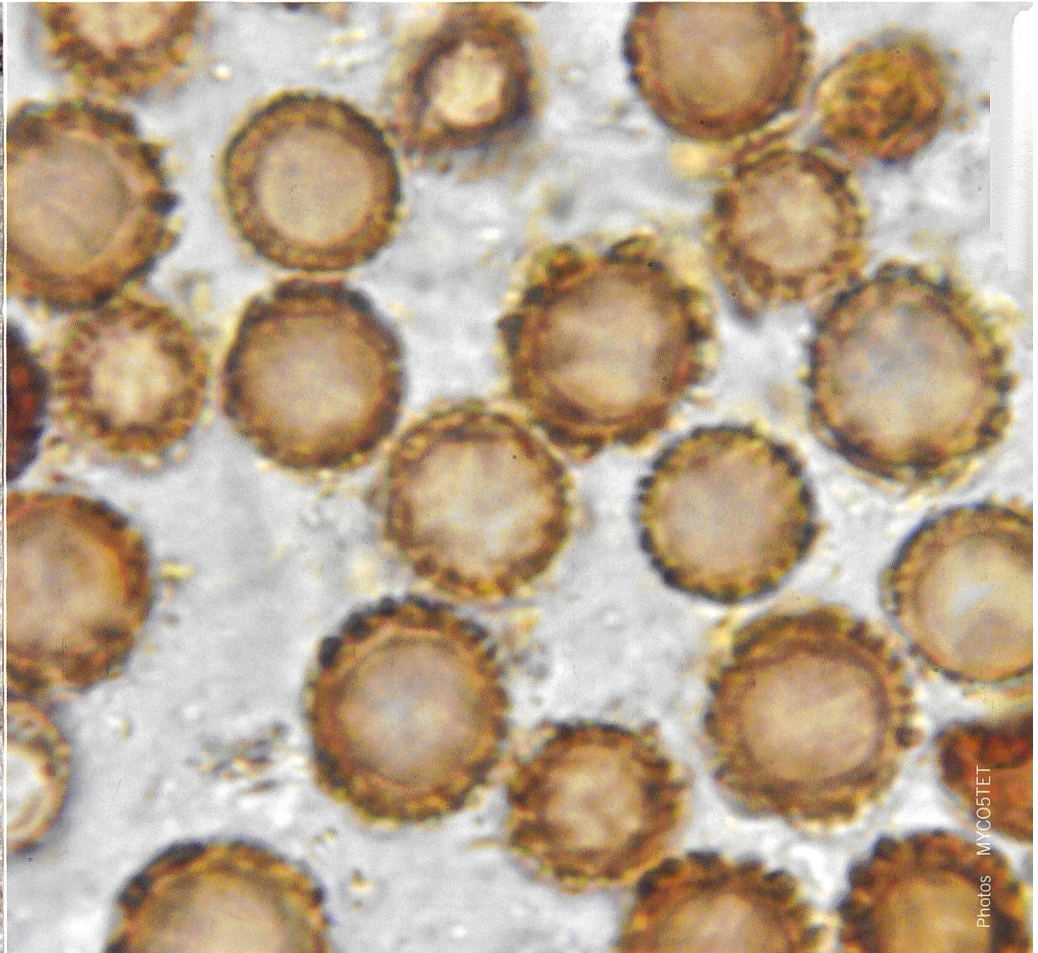
PEGLER D. N., LAESSOE T. & SPOONER B. M. 1995. British Puffballs Earthstars and Stinkhorns. Kew, Royal Botanic Gardens, 255 p.

RYMAN S. & I. HOLMASEN 1984. Svampar. Stockholm, Interpublishing AB, 718 p.

Fruchtkörper (Exemplar aus Morges)



PISOLITHUS ARHIZUS Spores | Sporen



Der Erbsenstreuling

Pisolithus arhizus

MYCOSTET: GILBERT BOVAY, BERNARD DESPONS, ISABELLE FAVRE, MICHEL GLAUSEN & CHARLES NICOD

ÜBERSETZUNG: WWW.DEEPL.COM • DURCHSICHT: B. SENN-IRLET

Einleitung

Am 10. September 2018 erhielt einer von uns eine E-Mail von zwei Lehrern einer Sonderschule in Morges mit einem Foto eines Pilzes, das von einem 10-jährigen Schüler aufgenommen worden war. Der Schüler wollte wissen, worum es sich handeln könnte. Die Überraschung war gross, als das Bild auf dem Bildschirm erschien: obwohl verschwommen, zeigte es einen bräunlichen Haufen, der wie Kot aussieht. Wir sahen, dass er mitten auf einem Parkplatz gewachsen war. Das Gesamtbild mit seiner teilweise gespaltenen Oberseite, im Innern mit einer Körnung, die an getrocknete Feigen erinnert, zeigt uns den Erbsenstreuling (*Pisolithus arhizus*). Wir hatten diesen Pilz bereits

anlässlich von Ferienaufenthalten auf Korsika und in Bordeaux kennen gelernt. Wir teilten unseren Fotografen sofort mit, dass wir den Ort mit dem sonderbaren Pilz besichtigen möchten. Es handelte sich um einen gepflasterten Schulparkplatz, ohne Schatten und mit einigen jungen Bäumen, die wenige Meter entfernt standen. Es war sehr heiss an diesem Ort. Seit fast drei Monaten hatte es nicht mehr geregnet. Rund um diese Stelle gibt es viel menschliche Aktivität: einen Schulhof, einen Spazierweg, einen grossen Spielplatz, Autoverkehr. Und wir sahen in der Tat den Erbsenstreuling vor unseren Augen. Zusätzlich zum grossen Exemplar, das eher aus-

gebreitet und mehrlappig war, somit untypisch, sahen wir ein zweites, das den in früheren Jahren gesehenen Exemplaren entspricht. Die Fruchtkörper wachsen am Rande des Parkplatzes in der Nähe eines Zauns, geschützt vor Verkehr und Trampelpfaden. Wir nahmen das kleine Exemplar, indem wir versuchten, den «Wurzeltel» herauszunehmen, aber durch seine Position in der Mitte des Belags und trotz aller Vorsichtsmassnahmen war es nicht möglich, den Pilz ganz zu entnehmen. Der unterirdische Teil, der nach Literatur ziemlich gross sein kann, blieb im Boden. Die Bruchzone zwischen dem oberirdischen und dem unterirdischen Teil zeigt ein gelbliches

Fleisch. Als wir ein paar Fotos machten, fragte uns ein Spaziergänger, warum wir denn Kot fotografierten...

Pisolithus arhizus (Scop.) Rauschert
 Gemeiner Erbsenstreuling
 Systematische Stellung: Sclerodermataceae, Boletales, Agaricomycetes, Basidiomycota

Beschreibung

Fruchtkörper bis zu 12 cm breit und 12 cm hoch; kugelförmig bis birnenförmig, mehrlappig, ausgebreitet, dunkelbraun, ähnlich wie ein Kothäufchen aussehend, die zerbrechliche Hülle spaltet sich oben und zeigt eine Gleba mit einem charakteristischen granulären Aussehen, das an das Fleisch reifer Feigen erinnert. Der Stielteil ist in den Boden eingesenkt, fest und massiv und besitzt nach Literatur an der Basis gelbe, schopfförmige Myzelstränge.

Gleba durch sterile Adern getrennt, die später erbsenähnliche Kammern, sogenannte Schein- oder Pseudoperidolen, bilden, die in Form und Farbe variieren:

die untere Schicht zeigt schmale, gebündelte, enge, gelbliche Scheinperidolen; in der mittleren Schicht sind sie oval oder rautenförmig, grösser und beige; in der oberen Schicht runden sie ab und schwärzen, die obere Schicht wird mit zunehmender Reife braun und die Peridole bricht pulverig zusammen, um den Sporen Platz zu machen. Dadurch resultiert bei durchgeschnittenen Fruchtkörpern die charakteristische marmorierte Zeichnung der Gleba.

Sporen 6–10 µm im Durchmesser, subsphärisch bis kugelförmig, braunocker in der Masse, mit leicht gebogenen < 2 µm langen Stacheln dicht besetzt.

Station und Lebensraum

VD, Morges, Landeskoordinaten 528.444/152.511, 395 m ü. M., 10. September 2018, zwei Exemplare auf dem Boden im Grobsand, der die Struktur eines Parkdecks mit durchbrochenen Pflastersteinen ausfüllt.

Diskussion

Eines von zwei Exemplaren ist mehrlappig aufgerissen. Um die typischen Merk-

male der Gleba zu beobachten, ist es notwendig, den Pilz aufzuschneiden.

Wir hatten diesen Pilz bereits in Bordeaux und Nordkorsika beobachtet, im Gebiet namens Agriates-Wüste, wo der Boden teilweise ganz mit ihm übersät war. Der uninformierte Beobachter denkt an Ziegen- oder Pferdekot. Sowohl im französischen als auch im Fall von Morges ist der Boden mineralisch, verdichtet und sandig, trocken und der vollen Sonneneinstrahlung ausgesetzt.

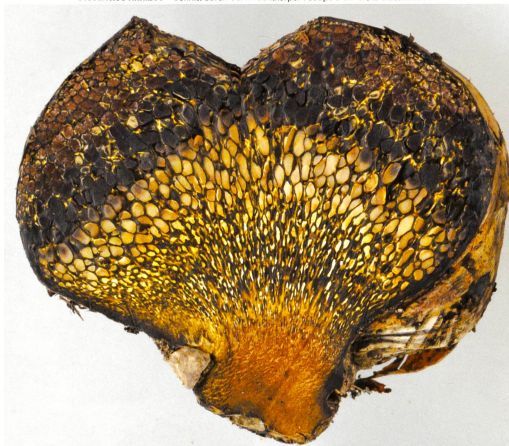
Dank

Wir bedanken uns ganz herzlich bei Dr. Beatrice Senn-Irlet für ihre Hilfe.

Literatur

Siehe französischer Text.

PISOLITHUS ARHIZUS Schnitt durch den Fruchtkörper | coupe à travers la fructification



PISOLITHUS ARHIZUS Detail der Gleba | détail de la gleba



PISOLITHUS ARHIZUS Spores | Spores

